

Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

21e année

OCTOBRE 1976

N° 175

SEANCE du 10 OCTOBRE

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra le dimanche 10 Octobre dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à partir de 9 h 30.

1- La réunion débutera en Assemblée générale par une discussion sur la nécessité de relever les cotisations pour 1976-1977, qui seraient alors portées à 30 francs (15 francs pour les juniors), ceci principalement à cause de l'élévation des tarifs postaux.

2- Conférence de Monsieur REYNAUD sur la civilisation MAYA, avec projections de diapositives et commentaires de l'auteur.

3- Tous les membres, enfin, ayant eu des activités pendant les vacances, sont invités à présenter et au besoin commenter leurs trouvailles.

Admission des Nouveaux Membres :

- Monsieur Jean MONNIER (junior)
74, route de la Belle Etoile
44890 ST JEAN DE BOISEAU
- Monsieur François BROUNAIS, fils (junior)
Le Mansart
44620 LA MONTAGNE
- Mademoiselle MARIE CHRISTINE DELOBEAU
Attaché de Presse à la Préfecture

Présentée par Monsieur SOUQUET et Monsieur CHAUVELON.

ATTENTION - Nous avons dû, pour des raisons exceptionnelles d'organisation administrative au Muséum, porter les deux réunions suivantes du calendrier 1976 au

7 NOVEMBRE et

5 DECEMBRE

En ce qui concerne l'année prochaine, le calendrier 1977 sera publié dès que possible .

Vous avez pu remarquer au cours de ces dernières semaines que nous avons fait paraître dans les journaux locaux (même le COURRIER DE PAIMBOEUF a été alerté !) deux articles importants relatant les différentes étapes de la contribution de notre Société à la lente construction de la Préhistoire Française. Il importe, en effet, que la SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE soit mieux connue par ses travaux dans le département et dans l'Ouest de la France. C'est dans ce but que nous préparons, pour le 25^e anniversaire de la Société, la sortie d'une plaquette qui sera en même temps, en quelque sorte, notre "Bulletin Annuel", et qui s'intitulera, comme le mentionnait un de nos deux articles: "25 ans d'études et de recherches Préhistoriques en Loire Atlantique". Dans ce même but nous pensons 'contacter' la direction Générale des Antiquités historiques et obtenir les nécessaires autorisations d'études. (pour un proche avenir).

On ne travaille, en effet, jamais parfaitement, lorsqu'on travaille seul. Il serait dès lors possible d'inviter à l'action concertée et à la discussion la société archéologique et la société Académique, d'envoyer notre programme aux Grandes Ecoles, à l'I.U.T., à l'E.N.N.A., aux Facultés, d'alerter les membres de l'Enseignement... etc... La SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE oeuvrant comme élément dynamique des recherches, quel merveilleux idéal ! ...Et pourquoi ne pas s'y mettre tout de suite ? Est-ce que l'afflux des jeunes dans la Société au cours de ces dernières années ne nous autorise pas à augurer de la réussite d'une OEUVRE du plus grand nombre ? Tout cela, n'est-il pas vrai, le merveilleux travail de la BUTTE AUX PIERRES déjà, l'a prouvé.

L'oreille en Coin m'a dit qu'il se pourrait que nous allions un jour avec Monsieur Bellancourt visiter, en TUNISIE, les escargotières de la région de GAFSA.....ET, qui sait, qui sait... Il se pourrait aussi que nos explorations nous menassent (subjonctif imparfait de rigueur, puisqu'il s'agit de remonter le Temps passé...) à l'époque des Guerres Punique, dont nous serions invités à pénétrer (de conserve) les secrets....

COMPTE-RENDU DU VOYAGE D'ETUDE EN QUERCY
5-6-7 JUIN 1976.

Le voyage d'étude de la Pentecôte a eu pour but cette année la région des Causses du Quercy qui, du fait de son éloignement relatif, n'avait pas encore été visitée par la S.N.P. Vingt neuf de nos collègues ont participé à cette "première".

A l'aller, nous avons vu quelques sites célèbres : la grotte de Fontéchevade, où Melle Henri-Martin a découvert, dans des niveaux Tayaciens, une calotte cranienne attribuée, non sans réserves, à un type "pré-sapiens"; la grotte de la Mairie, à Teyjat, dont les gravures du Magdalénien récent, sur coulées stalagmitiques, sont remarquables finesse ; puis, après le traditionnel pique-nique, les grottes de Domme, aux belles concrétions, fréquentées par l'homme préhistorique.

Sur le Causse de Grammat, plateau de calcaire Jurassique, aride et rocailleux, à la végétation clairsemée, nous avons remarqué les nombreuses constructions rustiques en pierres sèches, couvertes par encorbellement, les "gariotes".

La grotte de Pech-Merle, à Cabrerets, est célèbre à juste titre. Déjà intéressante par ses concrétions, dont certaines sont d'un type rare -disques, perles des cavernes-, elle possède surtout de remarquables peintures. Une longue frise représente divers animaux, dessinés en noir : boeufs, bisons, chevaux, et une dizaine de mammoths à longue toison, qui ont donné leur nom à cette scène. Plus célèbre encore est le panneau des deux chevaux à petite tête, peints en noir et rouge, entièrement couverts de grosses ponctuations ; sur l'un d'eux se distingue un grand brochet rouge -représentation rare- ; le groupe est entouré par six mains négatives, noires. Au total, une douzaine de mains négatives ont été relevées à Pech-Merle. Les hommes préhistoriques ont aussi dessiné dans cette grotte une silhouette humaine blessée de flèches, et dans l'argile d'un plafond, ils ont tracé au doigt des entrelacs parmi lesquels on distingue trois silhouettes féminines aux seins pendants. Enfin, ils ont laissé une émouvante trace de leur passage sous la forme de plusieurs empreintes de pas, restées figées depuis des millénaires dans l'argile du sol. Les peintures de Pech-Merle, réalisées en deux phases successives, ont été attribuées à une période se situant entre le Périgordien final et le Magdalénien moyen.

Près de Gourdon, les deux grottes de Cougnac ont de magnifiques voûtes couvertes d'innombrables et fines stalactites blanches. Une seule possède des peintures préhistoriques. Celles-ci, d'un style assez comparable à celles de Pech-Merle, sont aussi d'un grand intérêt. Souvent tracées en rouge, elles représentent des cerfs, des bouquetins, des mammoths, des taches et empreintes de doigts, des signes dont plusieurs d'un type présent à Pech-Merle, et enfin trois silhou-

ettes humaines percées de flèches. Ces peintures, d'un style homogène, sont attribuées à un stade avancé du Magdalénien ancien.

Le Quercy garde aussi des témoignages de temps préhistoriques plus récents. Les dolmens y sont extrêmement nombreux : environ 500 dans le département du Lot. Plus des quatre cinquièmes d'entre eux sont des dolmens simples. Leur taille est variable, mais leur construction identique, et semblable à celle des coffres : un seul orthostate de chaque côté, et une table massive. Ils datent surtout du chalcolithique. Nous en avons vu deux beaux exemplaires dans la région du Causse de Gramat, situé à l'Ouest de Figeac : le dolmen de Grèzes, et le dolmen de la Pierre Martine, à Livernon. Les belles et grandes dalles ayant servi à la construction de celui-ci ont été extraites à peu de distance, dans un affleurement rocheux fissuré, utilisé comme carrière par les hommes préhistoriques. Contrairement aux dolmens, les menhirs sont peu nombreux en Quercy. Nous avons pu voir celui de Belinac, constitué d'une longue dalle fichée dans le sol.

Revenant en Périgord, nous avons été reçus au Regourdou, en Montignac, par notre ami Roger Constant. Après l'avoir entendu rap-peler, avec sa simplicité coutumière, les péripéties de sa fouille, réalisée par ses seuls moyens, nous avons pu juger sur le terrain des difficultés de l'entreprise, en explorant l'excavation qu'il a pratiquée pour parvenir à ses merveilleuses découvertes : la mandibule et quelques os d'un Néanderthalien inhumé intentionnellement, et certaines structures de pierres qui suggèrent un culte de l'ours.

A Terrasson, une visite à l'abri Lachaud, où ont été découverts du Solutréen et du Magdalénien ancien, a précédé le déjeuner où se succédaient des spécialités locales qui furent très appréciées des convives.

Le retour par la Corrèze a permis de voir le dolmen d'Aubazine, puis le cromlech du Puy de Pauliac, qui est une enceinte de forme allongée, faite de blocs alignés joignant des rochers naturels. Ce fut là notre dernière visite.

Cette première prise de contact avec le Quercy nous a permis de connaître plusieurs aspects de sa préhistoire, dont certains -Pech-Merle et Cougnac-, prestigieux. Nous avons aussi admiré ses beautés naturelles et architecturales : vallées du Lot et du Célé, Marcilhac et son antique abbaye, Rocamadour. Aussi remercions-nous chaleureusement Monsieur Chauvelon et Monsieur Souquet, qui furent les organisateurs de ce voyage inédit et très réussi.

DECHIFFRER UN TEXTE SANS ECRITURE
(suite)
LA PREHISTOIRE AU LABORATOIRE

Le travail de synthèse qui présentera les résultats d'un site sera issu des apports conjugués de nombreux spécialistes. Toutes les disciplines auxquelles fait appel la préhistoire, en lui fournissant des paramètres qui se recoupent, visent à l'établissement de diagrammes, tableaux et autres représentations graphiques, sans oublier photos et moulages, à l'aide desquels il sera possible au préhistorien, d'une part de mettre en évidence la nature du paysage dans lequel évolue l'homme préhistorique, d'autre part de déterminer le type d'échange que celui-ci pouvait entretenir avec cet environnement.

Nous n'avons pas eu la prétention de broser ici le tableau complet de tous les travaux des laboratoires qui s'occupent aujourd'hui de préhistoire. Ainsi l'Anthropologie, qui en est un secteur de recherches important, a été volontairement omise, ce sujet nous paraissant trop vaste pour être abordé dans le cadre de cet article. Il le sera peut-être (de même que l'art) dans le cadre d'articles futurs.

C'est volontairement aussi que nous n'avons pas voulu entrer dans le détail concernant les techniques de recherche ayant cours dans ces laboratoires, préférant mettre l'accent sur l'avance considérable que ces travaux ont déjà permis pour la connaissance de notre passé.

Nous tenons à préciser que le "classement par rubrique" auquel nous avons finalement souscrit pour la présentation de ceux-ci, n'est là que pour servir de repère. Il n'est surtout pas le reflet d'un quelconque cloisonnement entre les différents secteurs de recherches, comme tout le propos de cet article va s'efforcer de le démontrer.

L'ENVIRONNEMENT

La Sédimentologie (ou analyse fine des sédiments constituant le remplissage d'une grotte, d'un abri) va permettre de déterminer le climat ambiant qui régnait lors de la formation des sédiments, donc nous éclairer sur quelques aspects de la vie préhistorique. La sédimentologie est une étude menée d'après les caractéristiques sédimentaires notées dès la fouille, et les prélèvements d'échantillons.

Parce qu'elle nous a semblé assez explicite, c'est à A. LAMING-EMPERAIRE que nous emprunterons l'énumération des principales tech-

riques auxquelles fait appel cette discipline géologique :

1° La morphologie ou étude des sédiments de la couche d'après les relevés de coupes faits sur le terrain (stratigraphie). Il s'agit de faire apparaître dans la couche la disposition des éléments constituant le sédiment. En termes plus concrets: de la couleur, de l'inclinaison et de la forme des sédiments, nous allons retirer des informations sur le ravinement, l'existence de poche, lentille, l'apparition ou la disparition d'une couche. Cette démarche guidera le préhistorien pour retrouver les sols d'habitat.

2° La morphoscopie ou étude des sédiments eux-mêmes (aspect, forme) au moyen des échantillons. Ex: l'aspect des grains calcaires, différents selon qu'ils auront été formés sous un climat chaud ou froid, selon qu'ils seront d'apport fluviatile, lacustre ou marin ; la forme des grains de sable : les grains de quartz le constituant seront différents selon qu'ils auront été apportés par l'eau ou le vent.

3° L'étude lithologique ou identification minéralogique des éléments d'une couche (ce que certains préhistoriens appellent aussi la pétrographie). Ainsi en déterminant la matière des outils, on peut reconnaître s'ils ont été faits à partir de roches locales, ou importées, et en ce dernier cas, rechercher le lieu d'origine pour pouvoir évaluer l'importance d'échanges éventuels ou les déplacements de groupes. Voir l'exemple connu de la diffusion du silex du GRAND-PRESSIGNY jusqu'en Suisse, ou encore celui de l'obsidienne de la Sardaigne jusque dans la Drôme.

4° La granulométrie (empruntée à la technique industrielle de l'étude des corps broyés ou agglomérés). Il s'agit d'un procédé statistique dont les premières manipulations commencent en fouille, et consistent, entre autres relevés, à mesurer la fréquence des différentes tailles des éléments. Ainsi on distinguera blocs, cailloux, granulés, sédiments fins. Les résultats représentés sur graphiques, courbes et diagrammes, vont définir le climat d'une couche et l'évolution de ce climat d'un niveau à l'autre.

Grâce à la sédimentologie, nous aurons donc des indications qui mettront en évidence des manifestations climatiques (froid, gel, humidité, chaleur, sécheresse, vent), mais aussi des indications qui peuvent témoigner du passage de l'homme dont il faut précisément noter l'influence très importante sur les dépôts :

- en apportant volontairement ou non des éléments étrangers

au site. Ex : au Fourneau du Diable, nous trouvons des galets que nous savons ramassés par l'homme dans une rivière proche, leur nature étant différente de la roche du substratum sur le gisement.

-en contrariant par sa présence les agents naturels du site (piétinements, remaniements...)

La pédologie ou l'étude de la nature des sols et de leur composition chimique. Cette discipline empruntée à la pédologie des agronomes, outre les précisions sur les climats, va nous informer sur l'aspect de la région, venant ainsi compléter les données de la Palynologie.

La Paléontologie végétale -

Parmi tous les fossiles végétaux, ce sont les vestiges microscopiques ou pollens qui donnent le plus d'informations, car ce sont les plus abondants, d'où application possible de statistiques. Cette part très importante de la paléontologie végétale fait l'objet d'une discipline appelée la Palynologie (étude des pollens fossiles).

L'analyse pollinique en laboratoire a été portée à un degré de perfectionnement tel qu'il est désormais possible d'étudier les pollens extraits de sédiments où ils étaient présumés rares. Après identification de ceux-ci, on établit des pourcentages niveau par niveau. Les diagrammes polliniques vont donner des courbes de variations d'un site à l'autre dont les résultats permettront de connaître l'évolution de la flore .

La paléontologie végétale fait donc apparaître l'évolution de la végétation et la succession des paysages durant la préhistoire. Il est à noter que pour le Néolithique, cette étude deviendra très importante, une économie mixte de producteurs de nourriture, éleveurs-agriculteurs, remplaçant peu à peu l'économie prédatrice des chasseurs paléolithiques.

La Paléontologie animale-

L'étude des animaux fossiles dans toute l'épaisseur des sédiments va nous apporter des informations concernant le climat, donc le paysage. Ex: un niveau magdalénien à faune relativement homogène, contenant du Renne, du Renard bleu, du Glouton, révélera un climat très froid. A ce sujet, mentionnons l'importance grandissante que revêt à l'heure actuelle l'étude de la microfaune, parce que celle-ci est particulièrement sensible aux fluctuations climatiques. En Israël, aujourd'hui, on sait qu'à 500 m de distance, il existe deux variétés de lézard ne se chevauchant pas, et chacune révélatrice d'un milieu bien particulier. Sur cette extrême sensibilité de la microfaune au climat, l'étude de certains rongeurs de la Grotte du Vallonet, par exemple, a permis de confirmer la date du Mindel ancien.

La paléontologie animale va nous éclairer aussi sur le mode de

vie(habitat,nourriture),l'âge relatif des dépôts (par la répartition stratigraphique des fossiles d'un site à l'autre) et la durée d'occupation d'un site.Ces trois dernières données seront abordées plus loin à propos du mode de vie et des méthodes de datation.

L'environnement va nécessairement imposer à l'homme préhistorique un mode de vie,plus ou moins reconstituable de nos jours par les vestiges matériels conservés jusqu'à nous.

Un certain nombre d'éléments réunis,en campant son cadre de vie, va permettre de mieux le situer, donc le connaître, connaissance n'en demeurant pas moins très limitée, quand elle ne reste pas une hypothèse de travail à défaut d'un commencement de certitude.
